Protesation des amis de Bakounine

[[Article publié sans titre]]

La lettre suivante a été adressée à la Liberté de Bruxelles et nous sommes priés de la publier aussi :

[/Genève et Zurich, 4 octobre 1872./]

À la rédaction de la *Liberté*.

Nous avons lu avec indignation dans le n°37 de votre journal le texte du rapport incroyable présenté au Congrès de La Haye par la commission d'enquête sur l'Alliance.

Dans ce rapport, évidemment inspiré par la haine et par le désir d'en finir, coûte que coûte, avec un adversaire incommode, on a osé lancer contre notre compatriote et ami Michel Bakounine l'accusation d'escroquerie et de chantage. La majorité de ce Congrès s'est rendue complice d'une grande infamie en décrétant l'expulsion d'un homme dont toute la vie a été consacrée au service de la grande cause du prolétariat, et qui a expié ce crime par huit ans de réclusion dans différentes forteresses allemandes et russes et par quatre ans d'exil en Sibérie.

Échappé de la Sibérie en 1861, fi a été assailli par la calomnie marxienne qui n'a plus cessé de le diffamer depuis dans les journaux démocrates-socialistes de l'Allemagne. Vous avez lu sans doute les contes sots, ridicules et odieux que depuis trois ans on débite contre lui dans le *Volksstaat*. Aujourd'hui c'est à un congrès international des travailleurs préparé de longue main dans ce but par M. Marx lui-même, qu'on a réservé le triste honneur de servir d'instrument à de misérables vengeances.

Nous ne croyons ni nécessaire, ni opportun de discuter ici les prétendus faits sur lesquels on a cru pouvoir appuyer l'étrange accusation portée contre notre compatriote et ami. Ces faits nous sont bien connus, connus dans leurs moindres détails et nous nous ferons un devoir de les rétablir dans leur vérité, aussitôt qu'il nous sera permis de le faire. Maintenant nous en sommes empêchés par la situation malheureuse d'un autre compatriote qui n'est point notre ami, mais que les poursuites dont il est à cette heure même la victime de la part du gouvernement russe, nous rendent sacré.

M. Marx, dont nous ne voulons d'ailleurs pas contester l'habileté, dans cette occasion au moins a très mal calculé. Les cœurs honnêtes, dans tous les pays, n'éprouveront sans doute qu'indignation et dégoût en présence d'une intrigue si grossière et d'une violation si flagrante des principes les plus simples de la justice. Quant à la Russie; nous pouvons assurer à M. Marx que toutes ses manœuvres seront toujours en pure perte. Bakounine y est trop estimé et connu pour que la calomnie puisse l'atteindre. C'est tout au plus si elle trouvera un accueil favorable dans la presse soudoyée par la police ou bien dans les rangs de la fameuse internationale *russe*, dont il est bien permis à M. Marx de se vanter, mais qui n'en est pas moins complètement ignorée dans notre pays. Nous lui abandonnons généreusement ce succès.

Comptant sur votre justice, nous espérons que vous ne nous refuserez pas l'insertion de cette lettre dans les colonnes de votre estimable journal.

Nicolas Ogareff. — Barthélemy Zayzeff. — Woldemar Ozeroff. — Ar. Ross. Woldemar Holstein. — Zemphiri Raily. — Alexandre Oelsnitz. — Walerian Smirnoff.